

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

6 mois 1 an 9 fr. 16 fr. 50 30 fr. LOT et Départements limitrophes Autres départements 9 fr. 50 17 fr. 50 32 fr.

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE TÉLÉPHONE 31

Les abonnements se paient d'avance Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration CAHORS. - 1, RUE DES CAPUCINS, 1. - CAHORS

A. COUESLANT, Directeur Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Journal du Lot pour tout le département.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES..... 1 fr. 50 ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)..... (- d· -)..... (- do -)..... RÉCLAMES 3º page p 2º page

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le

IMPRESSIONS ET PAYSAGES

M. Poincaré a remporté un grand succès devant la Commission des Finances qu'il a rallié à sa thèse, sur la question des payements anticipés aux Anglais et aux Américains. — La Société des Viticulteurs de France proteste contre les propositions du Syndicat du Commerce qui réclame la diminution des taxes douanières et la franchise pour les vins tunisiens. — La situation en Chine touche à un point critique.

Le gouvernement a donc réussi à faire adopter son point de vue par la commission des finances de la Chambre, dans la question des accords provisoires sur les payements à faire cette année à l'Angleterre et aux Etats-Unis. C'est un important succès pour le ministère. Nous voulons croire que c'est une bonne affaire pour le

Nous allons verser sur des dettes contestées des acomptes à nos créanciers. Voilà le fait. N'est-ce pas là reconnaître en pratique la validité des accords que nous n'avons pas voulu ratifier en droit ? Voilà le sujet de la

Elle était délicate. La Chambre et l'opinion sont chatouilleuses à cet endroit. Bien souvent, avant de reprendre le pouvoir, M. Poincaré lui-même | biens... Ainsi, à des milliers de lieues, avait protesté contre les réclamations des États-Unis. S'il nous souvient bien, il exprima plusieurs fois son hostilité aux accords Mellon-Bérenger. Donc, il ne pouvait trouver étonnantes les susceptibilités de ses contradicteurs et, sur le fond des choses, il pensait comme ceux contre lesquels il était appelé à argumenter.

Il faut reconnaître qu'il leur a apporté des apaisements sérieux. La correspondance échangee entre les ministres des finances français, anglais et américain leur a été soumise. Ils ont pu ainsi suivre l'affaire depuis son origine et se rendre compte que les accords provisoires réservent tout l'avenir et ne constituent pas du tout une préface à la ratification des accords contestés : celui de M. Caillaux avec l'Angleterre et celui de M. Bérenger avec les Etats-Unis.

La commission a eu en mains le texte de l'accord provisoire intervenu à Washington sur les versements à effectuer en 1927 par la France à la Trésorerie américaine où il est dit en termes catégoriques : « Il est entendu « que le présent arrangement ne sau-« rait préjuger en rien la ratification « de l'accord relatif à la consolida-« tion de la dette conclu le 29 avril « 1926. »

Ceci ne laisse place à aucun doute : la liberté de la France reste entière pour discuter les arrangements contestés. La commission des finances a donc pu, en toute tranquillité d'esprit, se rallier à la thèse du Président du Conseil et décider qu'elle ne ferait pas sienne la motion Vincent-Auriol réclamant une discussion devant la Chambre.

Ainsi se trouve écarte un débat dangereux car si la motion Vincent-Auriol est présentée sans l'appui de la commission des finances, elle sera surement ajournée à la demande du gouvernement.

Nous avons récemment publié une lettre du Syndicat du Commerce en gros des vins dans laquelle étaient suggérées différentes mesures propres à empêcher la hausse des prix du vin. Parmi les moyens proposés, il y avait la diminution des droits de douane sur les vins étrangers et l'augmentation du contingent de vins tunisiens qui entre en franchise. On sait que ce contingent est strictement limité à 500.000 hectos. Alors que la Tunisie produit régulièrement plusieurs mil-

lions d'hectos de vins excellents. La Société des Viticulteurs de France a adressé à la presse une longue réponse aux suggestions du Syndicat du Commerce. Elle proteste contre toute diminution des taxes douanières et contre toute augmentation du contingent accordé à la Tunisie.

" Quand on étudie de très près, « écrit-elle, la situation viticole, on

constate que les disponibilités actuelles du marché des vins sont sans doute très faibles; mais on peut tout de même les considérer comme capables de suffire aux exigences de la consommation, à la condition que celle-ci se restreigne: tout le problème est là. »

Evidemment, c'est une solution. Il 'agit de savoir si c'est la bonne !... En 'out cas, c'est blen la première fois qu'on entend des producteurs faire aux consommateurs cette recommandation: n'achetez pas notre marchandise, elle est trop chère!

Peut-être aussi les viticulteurs n'ont-ils pas pensé qu'ils s'exposent à un grave danger : celui d'être trop bien obéi. Après tout, le vin, même en France, n'est pas une boisson indispensable. On peut s'en passer, C'est une affaire d'habitude. Et l'habitude est vite prise.

Que les viguerons y prennent garde. Une fois les consommateurs détournés du vin, on aura peut-être beaucoup de peine à les y faire reve-

La crise chinoise touche à un point critique. Les forces cantonaises approchent de Shanghaï où sont les grandes concessions européennes. C'est pour protéger leurs immenses comptoirs de Shanghaï que les Anglais ont concentré là-bas une véritable petite armée de terre et de mer. Des contingents français, américains, japonais et italiens s'apprêtent à y défendre leurs nationaux et leurs sont rassemblées des forces internationales toutes semblables à celles que nous avons vu opérer pendant 4 ans sur notre territoire au cours de la grande guerre !... Qu'arrivera-t-il si les armées chinoises n'arrêtent pas la

marche des Cantonais ?.. Après avoir mis tout son espoir dans une politique de force, l'Angleterre semble avoir admis qu'il y a peut-être d'autres moyens d'exercer en Chine une protection sérieuse et efficace des intérêts européens. Ses représentants ont repris les négociations. Leurs pourparlers auraient, diton, abouti à une formule d'accord possible avec les dirigeants canto-

C'est un espoir qui luit dans cette immense confusion d'où l'on ne sait ce qui peut sortir.

nais...

Emile LAPORTE.

-000-PETITS MOTS D'ECRITS

UNE BONNE AFFAIRE

Les affaires deviennent difficiles. Finis les renards argentés, dont tant de mains féminines ont caressé en rêve la chaude fourrure. Finis les petits cochons roses - le cochon chez soi - qu'on élevait, pour des clients naïfs, dans de lointaines porcheries.

Il est pourtant encore un animal qui fait fureur. J'ai nommé le veau d'or, fameux dans les airs d'opéra, pour lequel les générations actuelles professent un extraordidaire engouement.

Il a une étable attitrée, et qui lui convient parfaitement, la Bourse. Mais on voit en bien d'autres endroits cet animal fantaisiste. Il va paître sur les pelouses des champs de courses, fréquente les jardins fleuris des casinos à la mode, se promène sur les boulevards, s'égare dans les antichambres ministérielles, force les barrières du Parlement.

« Le veau d'or est encore debout Je vous crois. Il ne fut jamais plus solide sur ses jambes. Il est le maître de l'heure, le seul dieu dont on sollicite les faveurs. Rien que lui, Tout pour

Jadis les rêveurs étaient à la recherche de l'oiseau bleu. Mais nous ne nous attardons plus aux lubies des joueurs de syrinx. Le veau a remplacé l'oiseau.

C'est le signe des temps. Et voilà pourquoi il ne faut pas vous désespérer, chercheurs de dividendes fabuleux. Plus de renards, dites-vous et

plus de porcs. Mais voici le bon tuyan, increvable. Sur toutes les ruines une affaire reste, de tout repos. L'émission est toujours

ouverte. Si les Porcheries générales ont sombré, vous avez toujours sous la main, à un taux intéressant, la « Muflerie géné-

rale ». [De la Petite Tribune]. LA CHATRE.

Bilan de la Banque de France Le bilan hebdomadaire de la Banque de France accuse une diminution de 100 millions de francs des avances à l'Etat et une augmentation de 765.754.420 fr. de billets en circulation.

Les achats d'or, d'argent et de devises s'élèvent à 1.852.690.103 francs en augmentation de 25.821.452 francs sur la semaine précédente.

Entente franco-allemande

A l'occasion de la réception des correspondants berlinois des journaux allemands, à laquelle assistaient tous les ministres, le chanceller Marx a prononcé une allocution dans laquelle il a parlé de la situation politique étrangère allemande. M. Marx a déclaré entre au-

« Nous sommes à la veille d'une nouvelle réunion du conseil de la S. D. N. Les déclarations faites immédiatement avant cette session par le ministre des Affaires étrangères français ont été avec raison très attentivement retenues en Allemagne. Nous nous réjouissons que M. Briand s'en soit tenu dans ses déclarations au grand but de l'entente entre l'Allemagne et la France. D'un autre côté, le nouveau gouvernement a également déclaré unanmement que nous nous en tenons à cette politique. Nous espérons seulement que la contrepartie fera disparaître les obstacles qui sont si connus et qui gênent encore l'entente si nécessaire entre les pays.

Offres d'argent

Plusieurs banquiers américains ont sollicité de l'Administration l'autorisation de souscrire à un emprunt franals, dont le total ne depasserait pas

100 millions de dollars. Le désarmement du Reich

M. Briand a reçu le général Walch, ancien président de l'ancienne commission de contrôle militaire interalliée en Allemagne. On sait que cet organisme est remplacé pour l'avenir par la commission d'investigation de la S. D. N. que préside le général Baratier. Mais il à été prévu, en décembre dernier à Genève, que des experts militaires seraient attachés aux ambassades alliées à Berlin pour surveiller la liquidation des détails du désarmement. C'est le commandant Durand qui vient d'être attaché à l'ambassade de France de Berlin pour y remplir les fonctions d'expert militaire. L'Angleterre, l'Italie et la Belgique ont également désigné leurs

Le désarmement naval

Le président Coolidge a signé le projet de loi voté récemment par le Sénat et la Chambre des représentants et prévoyant l'octroi d'un crédit de 450.000 dollars pour la mise en chantier de trois croiseurs.

Angleterre et Pologne

Le bruit a couru que des négociations étaient engagées entre l'Angleterre et la Pologne dans un sens hostile à la Russie soviétique. Ce bruit ne repose sur aucun fondement. Tout au plus peut-on constater un heureux revirement de l'opinion britannique en faveur de nos amis Polonais, si longtemps injustement dé-

Des négociations se poursuivent d'aitleurs entre Varsovie et Moscou en vue de la conclusion d'un pacte de nonagression. Le journal soviétique Les Isvestia souhaitent que ce pacte soit conclu le plus tôt possible.

La Pologne au cartel de l'acier

Suivant la Gazette de Voss, les milieux industriels allemands competents considèrent comme à peu près certaine l'entrée de la Pologne dans le cartel international de l'acier à l'occasion des pourparlers qui commenceront à Dusseldorf le 4 mars. On y croit d'autant plus que les négociations poursurvies entre l'industrie métallurgique polonaise et les industriels autrichiens, tcheques et hongrois ont réussi à surmonter en bonne partie les difficultés existantes.

Aux Indes

Des mahométans ont essayé d'arrêter une procession religieuse hindoue au village de Ponagalia, à environ 200 milles de Calcutta.

Le magistrat, mandé en toute hâte, obligea les mahométans à se disperser, mais ils revinrent un peu plus tard et ont attaqué le magistrat lui-même et le chef de la police, qu'ils ont menacés de lances.

La situation devenant menacante, le magistrat a donné l'ordre à la police de tirer: 20 mahométans ont été tués et une quarantaine blessés.

En Chine Les dernières nouvelles reçues de Chine donnent à penser que l'on pour-

rait s'attendre à un accord entre Cantonnais et nordistes d'ici à peu de

Il semble que dans cette éventualité

ce seraient évidemment les nationalistes qui obtiendraient le plus d'avantages, car leur situation stratégique est incontestablement meilleure que celle de leurs adversaires nordistes.

On dit que le maréchal Tchan So Lin, chef militaire du Nord, aurait déjà fait des avances aux Cantonnais en vue d'une trève qui permettrait d'élaborer

les conditions de paix. La seule demande faite par les nordistes serait l'élimination des bolchevistes en Chine, de manière que désormais les Chinois soient seuls à traiter entre eux leurs propres affaires.

EN PEU DE MOTS...

- La Cour d'assises de Seine-et-Oise a rendu son verdict dans l'affaire de l'assassinat du gardien de prison Lenormand. Les assassins Barrère, Montfort, Motillon sont condamnés à mort.

— Le village de Bisinchi (Corse), can-

ton de Morosaglia qui compte 600 habitants, s'est effondré.
— Jeudi matin, M. Herriot, ministre de l'instruction publique, a présidé l'inauguration de la plaque de marbre

apposée sur l'un des murs de la Comédie-Française à la mémoire de Mounet-- Le coureur automobiliste anglais Parry Thomas s'est tué à Pendine-Wals, en tentant de battre le record du monde, Une roue de l'auto s'étant détachée,

l'auto se renversa et brûla.

— Désormais, M. Mussolini aura son pavillon que l'on arborera partout où il s'installera. Il sera azur, orné du faisceau romain brodé en or.

NOS ÉCHOS

Histoire juive.

Si les meilleures histoires marseillaises sont de Gassier, les plus mauvaises histoires juives ne sont pas celles de Tristan Bernard. Voici la dernière du père de Triplepatte :

Le vieil Abraham est dans tous ses états. Devant la porte de sa boutique, vieux fers, vieux chiffons, - il gemit en s'arrachant quelques cheveux. Dieu d'Israël! Que t'a fait ta créature, Dieu impitoyable!

Abraham, mon vieil ami, qu'avezvous donc? interroge le voisin, en enlevant les volets de son épicerie. Vous n'avez pas vu dans le jour-

nal?

- Cette vieille crapule de Durand (le banquier de la petite ville qui compte Abraham parmi ses citoyens), Durand a levé le pied et passé en Belgique avec

- Oh! fait l'épicier. Et vous aviez beauccup chez lui?

- Moi ? Rien du tout. - Mais alors ?

Vous ne comprenez pas, fait Abraham dont les imprécations redoublent. C'est que vous ne savez pas que j'ai, ce matin, trois mille francs à payer au compte de Blount.

— Et alors? - Et alors, si j'avais su que Durand allait filer, j'aurais donné à Blount un chèque sur la banque...

_ ...un chèque sans provision,

La mode et ses conséquences.

La mode impose aux femmes des robes courtes et très décolletées et aussi les bras nus.

Les hygiénistes approuvent ce costume qui laisse les mouvements libres. Mais voici que des industriels s'inquiètent. Ceux d'Huddersfield, en Angleterre, ont jeté un cri d'alarme. Parlant en leur nom, lors d'une récente assemblée, M. A.-E. Sellars a dit les raisons de leur inquiétude: « Les femmes emploient, aujourd'hui, trop peu d'étoffe pour leurs vêtements et le seul espoir qui reste à l'industrie textile réside dans un changement de la mode. »

M. A.-E. Sellars n'a, sans doute, pas plus de chance de voir son souhait réalisé qu'un représentant des marchands de coton du Lancashire qui disait récemment : « Le commerce du coton serait à l'abri de tout danger si seulement les Chinois voulaient, comme les chrétiens, faire usage de mouchoirs de po-

Quant aux moralistes, ils s'indignent, on le sait, des modes féminines du temps présent. L'un d'eux - un savant italien - comparait récemment les femmes à des plaques photographiques ratées.

- Elles me font songer, disait-il, à certaines plaques: trop d'exposition et pas assez de développement. Ce n'est pas extrêmement drôle...

Défense professionnelle.

Les gens de lettres marquent en ce moment beaucoup d'activité pour dé-fendre leurs droits. On sait qu'une Commission à la fois administrative et professionnelle, présidée par le ministre un groupement intersocial en vue d'or-

La Grande Route Nulle autre, en Quercy, ne mérite n'est certes pas l'une des plus pittores-mieux cette appellation. C'est, depuis ques du Quercy. Elle ne saurait prétendre, par exemple, a ménager au voya-

plusieurs siècles, la plus importante de celles qui, d'un bout à l'autre, coupent notre province. Voie directe de Paris à Toulouse, elle a connu le passage de princes, de rois et même l'involontaire pérégrination d'un pape. Ne mon-tre-t-on pas, à Payrac, la chambre où Pie VII aurait couché ? Après les trains de carrosses et les cavalcades de tant d'illustres personnages, les diligences bourgeoises ont roulé par monts et par vaux sur cette large chaussée. Les cabriolets et les calèches de nos grandspères éveillèrent ensuite les échos voisins du trot bruyant de leurs chevaux. En théories, les convois de vin des côtes du Lot, montant vers le Limoi sin, y semèrent les cris des rouliers mêlés aux craquements des essieux.

Puis la route s'est endormie. Détourné par le chemin de fer, fort réduit d'ailleurs par la pauvreté subite du pays, le trafic avait délaisse ce long ruban blanc capricieusement déroulé sur les pechs quercynois. Rien ne troublait ce repos; il semblait devoir durer éternellement; on pouvait penser que c'était la désaffection, le mépris, l'abandon. L'herbe débordait par endroits les accotements et gagnait la chaussée. On eût dit la maîtresse allée d'un parc déserté. Un beau matin pourtant s'éleva un bruit léger, un crissement à peine perceptible, un souffle, un rien... La première bicyclette passait, marquant sa trace mince sur la poussière presque vierge. Encore assoupie, la route frissonna et se mit à rêver de réveil. Cette sortie des limbes dura longtemps. Elle cessa tout à coup à la pétarade de la première auto... Aujourd'hui l'ancienne route royale et impériale, devenue nationale, connaît une vie, un mouvement, une agitation qui lui rappellent les beaux jours d'autrefois. Ils sont pourtant bien différents, ces signes de résurrection! Les lents défilés des véhicules aix bandages d'acier, le fracas des sabots des postiers, les carillons des grelots, les claquements des fouets et les clameurs des postillons ont fait place au ronflement des moteurs, aux appels de trompette des cornes et aux rugissements des sirènes. Limousines et torpédos filent comme des traits; autobus et camions foncent vers leur but lontain avec des allures de mastodontes

Caressée et écorchée four à tour, la route n'a plus envie de dormir. Elle réagit de toutes ses pierres mises à vif par le caoutchouc brûlant des gros et

des petits pneumatiques. Si elle trouve un tantinet sévère ce retour à la vie, elle se console de ses meurtrissures par le spectacle de ceux qui les lui infligent. Elle voit passer les caravanes des grandes firmes en tournée de propagande ou en croisière de livraison, les cirques à vingt roulottes, les Rolls longues comme un jour sans pain, les cinq-chevaux camardes qui font du bruit comme dix, la torpédo crottée du médecin, la camionnette poudrée du laitier et les tanks de l'industrie et du commerce. On ne l'emprunte pas seulement pour venir de Brive ou de Souillac à Cahors, mais pour aller de Paris aux Pyrénées et en Espagne; les promenades y alterment

ayec les voyages au long cours. Elle contemple des visages étonnamment variés, des accoutrements de tous les climats, elle reflète de vrais feux d'artifice de carrosseries peinturlurées et de versicolores feux de phares. A l'heure des pannes qui sonne souvent, elle entend parler toutes les langues de l'univers. C'est une étouressante distraction! La route la préfère à son ancienne léthargie. Néanmoins, elle enregistre d'habitude autre chose que des compliments... Les autos roulent sur billes, mais ne sont point billes ellesmêmes. Pourquoi la chaussée serait-elle alors un irréprochable billard? Les chauffeurs pourtant le réclament d'un seul cri...

Par surcroît, les touristes demandent à la route d'être constamment intéressante. Ils la voudraient droite et sinueuse tout ensemble, plane et accidentée à la fois, de manière à faire gazer leur moteur sans danger et sans dépense, tout en régalant leur yeux de paysages sans platitude et sans mono-

La grande route de Paris à Toulouse

des Beaux-Arts, tient deputs un mois et demi des séances pour régler le statut

des écrivains devant l'impôt sur le revenu. Elle s'occupe aussi de réglementer le « domaine public ». D'autre part, la Société des gens de lettres vient de constituer, avec la Commission des auteurs et compositeurs

dramatiques, la Société des auteurs,

compositeurs et éditeurs de musique et

la Société des orateurs et conférenciers,

geur les ravissements incessants qu'ils trouveront sur les chemins qui longent de Cahors à Figeac le Lot et le Célé, de Gagnac à Cazoulès la Cère et la Dordogne. Voie caussenarde, elle a un autre caractère, j'allais dire plus de carac-

De Cressensac à Lachapelle-Auzac, elle court sur des faîtes désolés entre landes et bois, se glisse dans des cour-bes sauvages, remonte sur des terrasses rocheuses d'où elle regarde, sur sa droite le chemin de fer zigzaguer paral-lèlement de tranchée en tunnel. Brusquement, elle descend dans le cirque de Souillac. Les grands viaducs de Blazy, la ville au clocher-beffroi et la belle église à coupoles, les avenues ombragées du pont de Lauzac reposent le voyageur des bois maigres et des cayroux de tout à l'heure. Mais dejà le voici reparti vers des lieux élevés. Les lacets impressionnants d'une côte le ramenent sur le Causse. Au haut de la montée, it stoppe pour contempler ce panorama de Grézelade qui est une pure merveille. Reparti, il se trouve tout de suite au pays que M. André Lamande fit deux fois le sien, par droit d'adop-tion et pour l'avoir loué inoubliablement. Des villages aux noms savoureux et bien sonnants : la Toulouzie, le Treil, les Deules, la Ségninie encadrent le gros hourg de Payrac, l'un des cantons les mieux perchés du Lot. Des 300 et quelques mètres de cete aire, tout le Causse majeur du Quercy se montre vers Roca-madour, Gramat et Lunegarde et, derrière lui, par temps favorable, les pays, Auvergne. On tourne autour de l'altier

Reilhaguet. A Peyrebrune, on frôle le pech des Batailles. On se précipite ensuite dans des combes qui conduisent au Pont-de-Rode ou le clair Céou vous jette une poignée de scintillements au visage. Entre ses grands arbres, la route vous laisse apparaître Frayssinet sur son piton. Mais vite, elle vous enlève vers de nouveaux sommets. Cette fois, elle vous portera à plus de 400 mètres d'altitude, aux moulins de Lamothe-Cassel pour vous montrer, de part et d'autre de sa chaussée-belvédère, les plateaux de Labastide-Murat, ceux de Montamel et les creux profonds où le Vers et le Vert divergent pour courir au Lot par des chemins opposés. A Pélacoy, à Moncoutié, un peu partout, vous trouverez des souvenirs de l'ère des diligences: remises à grands portails et auberges désaffectées dont parfois les enseignes subsistent sur le crépi des

murs à peine rafistelés. Le moutonnement infini des collines grises et rousses vous semblera une sorte de mer aux vagues figées. Et soudain la ruine romantique entre toutes du Quercy, Roussillon, vous charmera, de St-Pierre-Lafeuille à St-Henri, par les apparitions variées de son rempart et de ses quatre tours découronnées domi-

nant des ravins effrayants. Ensuite, ce sera la descente sur Cahors, la traversée de part en part d'une citée réputée pour son site, louée pour ses monuments, appréciée pour la grâce vivante de son Boulevard, mais supérieure à sa renommée. Quand, à St-Georges vous perdez de vue l'immense fossé circulaire où le Lot s'étale de l'arche des Pendus au pont Valentré, la masse des logis fauves et le clair jaillissement des tours, la route s'insinuera dans la série de vallons au fona desquels un ruisseau coule quand il peut sous les viadues de Fontanet et des Sept-Ponts. Elle reprendra enfin le cours de ses ascensions pour vous montrer à Ventaillac une réédition des moulins de Lamothe-Cassel, après les causses du nord ceux du sud plus dénudés encore, mais pleins de la poésie de la blanche terre à genêts qui rappelle certains coins de la Bretagne... A Lamadeleine, le voyageur quittera le domaine Cadurcien pour le Montalbanais. En s'éloignant de nous, il gardera du Lot une impression un peu rude, mais empreinte de grandeur, un souvenir qui durera alors que tant d'autres ne gravent pas plus de traces dans la mémoire que n'en laissent dans l'oreille les anciens ronronnements d'une auto arrêtée...

Eug. GRANGIE.

ganiser une perception sur les émissions radiophoniques.

Le président de la Société, M. Edouard Estaunié, fait appel à l'esprit social de ses confrères pour nous aider dans la tâche entreprise, en refusant toute autorisation et en s'abstemant de prêter directement ou indirectement un concours à tout poste de T. S. F., de quelque nature qu'il soit, avant de prendre

l'avis de la Commission de radiophonie, LE LISEUR.

Chronique du Lot

SERA-CE TROP TARD ?

Le Sénat est à même de mettre au point la proposition de loi relative à la protection des monuments histori-

Il est regrettable qu'on ait attendu si longtemps pour voter cette loi, qui permettra de mettre à l'abri des exactions de vandales des monuments qui offrent un intérêt archéologique.

Le Quercy, et Cahors en particulier, ont eu à souffrir beaucoup de ces

Que d'édifices, que d'immeubles qui présentaient un caractère historique, ont été mutilés!

Parfois, c'est sans connaissance de cause que ces mutilations furent com-

Des voisins d'un édifice historique constatant qu'il était abandonné, ne se gênaient pas pour aller arracher les plus belles pierres, de préférence sculptées, pour les adjoindre aux pierres ordinaires qui devaient servir à la construction d'une grange.

Ces personnes ne pensaient pas faire mal, car, aussi bien, pour elles, ce n'étaient que des matériaux dont elles avaient besoin et qu'elles utilisaient pour des besoins immédiats. Mas il y eut, malheureusement, les

amateurs d'antiquités. Ah! que ces gens-là ont fait du tort à nos campagnes, à nos villes, en démolissant et en emportant morceau par morceau, des monuments, des édifices qui, même pour les profanes, étaient des objets de curiosité et d'ad-

Que de fois, dans notre Cahors, nous avons entendu de protestations contre ces râfles de cheminées, de fenêtres, de pierres sculptées.

Bah! les amateurs se souciaient peu de toutes les protestations, et, le marché conclu avec le propriétaire de l'immeuble, après avoir payé et donné la « commission « aux indicateurs qui les avaient conduits sur les lieux, ils emportaient tout ce qui faisait l'ornement des vieilles maisons que I'on pouvait voir, il v a 30 ans encore, à Cahors et dans le Quercy.

La vague des antiquaires qui s'abattit sur notre région, à cette époque, fut, on peut le dire bien haut, néfaste pour la cause du tourisme, c'est-à-dire pour la prospérité même

de notre pays. Mais, dira-t-on, est-ce que les Beaux-Arts ne pouvaient pas intervenir contre ces déprédations?

Certes, ils auraient dû le faire; mais ils ne le faisaient pas ; faute de fonds, ils ne pouvaient pas concur-rencer ces antiquaires qui, munis de louis d'or, avaient intérêt à emporter ces joyaux archéologiques qui décorent, à l'heure actuelle, les châteaux des milliardaires américains!

On ne peut que se réjouir de la loi que le Sénat discute sur la protection de nos monuments historiques.

Mais, en vérité, on ne peut pas s'empêcher d'exprimer le regret que cette loi si nécessaire, vienne si tard

Pourvu que ce ne soit pas trop tard, tant de joyaux archéologiques avant été râflés, emportés non seulement de Cahors, du Quercy, mais de toutes les régions!

LOUIS BONNET.

-C38C Subventions

A la suite des démarches faites par MM. de Monzie, Loubet et Fontanille, Sénateurs, Malvy, Bouat et Calmon, Députés, M. le Ministre de l'Agriculture vient d'accorder les subventions suivantes:

Bouyssou. - Chemin rural de Parrouty: 25.566 fr. Caillac. - Chemin rural de Lar-

gueil: 6.266 fr. Strenquels. - Abreuvoir-lavoir:

1.800 fr. St-Paul-de-Vern. - Abreuvoir-la-

voir: 1.533 fr.

Sousceyrac. — Chemin rural de Lalandiech: 14.333 fr.

Souscevrac. - Chemin rural de Carroffoul: 6.766 fr.

Sousceyrac. - Abreuvoir-lavoir: 4.500 fr.

Trespoux-Rassiels. — Chemin rural de Colombie: 8.633 fr.

Dégrèvement des petites cotes foncières

Nous sommes informés que sur l'intervention de tous les Parlementaires du Lot et en particulier de M. Malvy, Président de la Commission des Finances de la Chambre, l'Administration des Contributions Directes vient de proroger le délai accordé aux petits propriétaires fonciers pour formuler leur déclaration à la Mairie de leur Commune. Ce délai expire le 1er avril au lieu

du 1er mars. Gendarmerie

M. Fréjeville, gendarme de la brigade de St-Géry est nommé à Vayrac (Lot).

Service Vicinal

M. Noygues est nommé cantonnier du service vicinal dans le Lot, à titre temporaire et à défaut de candidats militaires

Crédit hôtelier

Dans sa dernière réunton, le Comité de la Région économique de Toulouse et des Pyrénées a désigné notre compatriote M. Emile Delfort. maire de Montgesty, comme membre du Comité régional du Crédit hôte-

Les séries remboursables de la rente 3 0/0 amortissable

Le ministère des finances fait connaître qu'il a été procédé publique-ment dans l'une des salles du ministère des finances, au tirage au sort de trois des 107 séries de la rente 3 p. cent amortissable qui devront être remboursées en 1927. Le sort a désigné les séries 107, 158 et 121.

Les porteurs de titres sont, en conséquence, prévenus que le remboursement au pair des inscriptions appartenant à ces séries aura lieu à partir du 16 avril prochain, savoir : Pour Paris, à la Caisse centrale du Trésor, et, pour les départements, aux caisses des trésoriers généraux, des receveurs particuliers des finances et des percepteurs.

Déclarations supplémentaires

pour la culture du tabac Les déclarations supplémentaires pour la culture du tabac en 1927, dans le département du Lot, seront reçues à titre exceptionnel et sous la réserve que :

1º Il ne sera reçu que des déclarations nouvelles, les déclarations anciennes ne devant en aucun cas être

2º Les tabacs provenant des autorisations ainsi accordées seront expertisés sans intervention de l'Expert Arbitre, dans les conditions prescrites par l'art. 10 du décret du 7 août 1913, lorsque l'Expert Arbitre fait défaut. Ces déclarations seront faites sous

les conditions stipulées par l'arrêté préfectoral du 22 septembre 1926. Elles seront reçues tous les jours du 14 au 19 mars inclus de 15 heures à 17 heures dans tous les postes d'employés des sections extérieures et

de contrôle. Chambre de Commerce du Lot

La Chambre de Commerce du Lot offre dimanche 6 mars, à onze heures du matin, à son siège, quai Cavaignac, un vin d'honneur aux parlementaires polonais qui font à notre ville l'honneur d'une visite.

La Chambre de Commerce invite les commerçants et industriels à assister nombreux à cette manifestation. Par leur présence, ils montreront qu'ils sentent l'intérêt de ces visites destinées à resserrer des liens économiques utiles aux deux pays.

Nous espérons que commerçants et industriels auront à cœur de répondre à cet appel et d'avance nous les en remercions.

> La Chambre de Commerce. La pêche fluviale

M. le Préfet du Lot a pris l'arrêté suivant : Classification des cours d'eau

Les cours d'eau du département du Lot sont, au point de vue de la règlementation de la pêche, divisés en deux catégories : La première catégorie (espèces prédominantes : salmonides) comprend : les afflu ents et sous-affluents de la Dordogne, du Lot et du Tarn ; la Séoune, le Lindou,

leurs affluents et sous-affluents. La deuxième catégorie (espèce prédominantes Cyprinides) comprend le Lot et la Dordogne.

Périodes d'interdiction de la pêche Article 1er et 2e du décret du 5 septembre 1897. Les époques pendant lesquelles la pêche est interdite en vue de protéger la reproduction du poisson sont fixées : Truites: Cours d'eau première catégo-

rie. Du 1er au 31 Janvier et du 20 octobre au 31 Décembre. Cours d'eau 2e catégorie. Du 1er au 31 janvier. Du lundi qui suit le 15 avril inclusivement au dimanche qui suit le 15 juin exclusivement. Du 20 octobre au 31 décem-

Autres poissons : Cours d'eau première catégorie. Du 1er au 31 janvier. Du lundi qui suit le 15 avril inclusivement au dimanche qui suit le 15 juin exclusivement Du 20 octobre au 31 décembre. Du 1er mars au dimanche qui suit le 15 juin exclu-sivement pour la vandoise dénommée

Cours d'eau 2e catégorie. Du 1er mars au dimanche qui suit le 1er juin exclusi-vement pour la vandoise dénommée « assée ». Du lundi qui suit le 15 avril in-clusivement au dimanche qui suit le 15 juin exclusivement pour les autres espè-

Ecrevisses et grenouilles : Cours d'eau de première catégorie. Du 1er au 31 janvier. Du lundi qui suit le 15 avril inclusi-vement au dimanche qui suit le 15 juin exclusivement. Du 20 octobre au 31 décem-

Cours d'eau de 2º catégorie. Du lundi qui suit le 15 avril inclusivement au dimanche qui suit le 15 juin exclusivement. La pêche de la carpe est, en outre, in-terdite dans le Lot, du dimanche qui suit le 15 juin inclusivement au 30 juin exclu-

Nota — Les jours indiqués ci-dessus sont compris dans les périodes d'interdiction, ainsi ques les dimanches et jours fériers. Si le lundi qui suit le 15 avril est un jour férier, l'interdiction est retardée de

24 heures. L'interdiction de pêcher pendant les périodes ci-dessus désignées s'applique à tous les procédés de pêche, même à la ligne flottante tenue à la main.

Marché du travail

La situation du marché du travail dans le Lot pendant la semaine du 21 au 26 février 1927 a été la suivante:

Nombre de placements locaux à demeure: 4 hommes, 1 femme. Interlocaux: 4 hommes, 1 femme.

En extra: 2 hommes. Demandes d'emploi non satisfaites: Offres d'emploi non satisfaites :

一种一种的一种。在一种的中心,是一种的一种。

4 hommes, 6 femmes. Le Comité départemental fait, en outre, publier la note suivante au sujet de la crise du chômage. « Pas de changement notable. »

Aux Artisans

L'Exposition du Meilleur Artisan de France aura lieu du 25 Mars au 10 Avril 1927, au Grand Palais.

Elle est ouverte à tous les Artisans Français qui n'emploient pas plus de 5 ouvriers et comprendra une Section d'Arouvriers et comprendra une Section d'Artisans Mutilés, une Section d'Artisans Français et une Section d'Apprentis.
Pourront y participer aussi : les Peintres, les Sculpteurs, et les Artisans asso-

Des comptoirs de vente y seront annexés. Pour tout renseignements, écrire à M. Dussault, Commissaire Général, 37, rue du Repos, Paris (XXº).

Une Section de Nouveautés et Inven-

tions y sera annexée. Pour tous renseignements écrire à M. Perruchot, 31, rue du Pressoir, Paris (XXe). Cylindrages à vapeur

Opérations probables dans la semaine du 7 au 12 mars 1927 Piochage de chaussées, répandage et

cylindrage de matériaux sur les voies désignées ci-après : Chemin de Grande Communication N° 8, de 10 k. 200 à 10 k. 700, vers

Chemin de grande communication N° 8, de 15 k. 100 à 15 k. 650, vers la station de Parnac. Chemin de grande communication N° 36, de 10 k. 200 à 10 k. 500, vers

Chemin de grande communication N° 16, de 0 k. à 1 k., entre Vers et la Carderie.

Chemin de grande communication N° 33, de 38 k. 100 à 38 k. 500, vers la Toulzanie. Chemin de Grande Communication N° 41, de 44 k. 800 à 45 k. 500, vers

Conduché. Chemin de Grande Communication N° 13 d., de 5 k. 800 à 6 k., entre Saint-Etienne et Marminiac. Chemin de Grande Communication N° 13 d., de 4 k. 750 à 5 k. 100, entre

Marminiac et Salviac. Chemin de Grande Communication Nº 18, de 20 k. 460 à 20 k. 700, entre Cazals et Salviac.

AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI

LES POLONAIS EN QUERCY

Au moment où Cahors prépare une réception chaleureuse à la Délégation des Parlementaires Polonais, on nous permettra de rappeler que notre ville fut toujours particulièrement accueillante aux enfants de la Pologne que les vicissitudes politiques amenèrent jusque chez nous.

Au cours des guerres de la Révolution et de l'Em polonais devaient servir dans les armées prussiennes, russes et autrichiennes, un certain nombre de prisonniers de guerre, d'origine polonaise, furent envoyés à Cahors, notamment en 1796-1797, à la suite de la foudroyante campagne de Bona-

parte en Italie. De caractère « doux et sociable » ces prisonniers ne tardèrent pas à nouer d'amicales relations avec la population civile et nombre de cadurciennes n'hésitèrent pas à unir leur destinée à la leur.

Le 8 juin 1798, Marguerite Fabre épousait le tisserand Michel Soleyko, natif de Lemberg, auquel deux compatriotes: Léopold Caremberg, charron et Baselly Romanosky, tonnelier, servirent de témoins.

Le 23 août, Jeanne Blanc épousait Baselly Romanosky, ci-dessus nommé, et le 11 octobre de la même année, Marie Mouly, originaire de Montcuq, mais habitant Cahors, s'unissait au cordonnier Thomas Bincaintz, aussi de Lemberg.

Le 19 décembre 1800, Marie Dajean épousait Michel Dambrosy, un autre « Polonais ». Après cette date, les registres d'Etat civil de notre ville ne mentionnent pas d'autres mariages franco-polonals avant le 25 janvier 1810, où une nancéenne domiciliée à Cahors y épousait Joseph Stankosky, cultivateur, de Tarnow, en Pologne ».

Enfin, le 18 novembre, Marie Rossignol, une vraie cadurcienne, cellelà, épousait Jean Kachin, originaire de Lemberg « en Pologne », « venu en France comme prisonnier de guerre », et, « habitant Cahors depuis quinze ans ».

Ce Jean Kachin, « en service chez M. le baron Bailly, Préfet du Départe-ment », devait être un personnage dans la cité : il n'en restait pas moins attaché à ses compatriotes parmi lesquels il voulut choisir exclusivement les témoins officiels de son mariage : Jean Kousma, vigneron, Michel Dombrosky, travailleur, Joseph Quintal, cordonnier, et Pierre Gary, vigneron, tous, même le dernier au nom quercynois, « Polonais venus en France comme prisonniers de guerre.

La même année, nous trouvons encore trois « Polonais » « attachés au Lycée » : Mathieu Coudy, Jean Penchever, Joseph. Milder.

Puis vinrent les dernières années de l'Empire, les Polonais enrôlés dans la Grande Armée à la suite des Dombrowski et des Poniatowski, la chûte de Napoléon, les traités de Vienne, la Pologne dépecce à nouveau, puis la révolte de 1830, la sanglante défaite parce que « Dieu trop haut et la France trop loin » suivie de l'exode précipitée pour échapper à

une répression implacable. Et de nouveau, notre vieille ville reçut des « Français du Nord ». En

juillet 1833, il en arriva 220, venant de Bourges; 79, venant du Puy; leur complet dénûment émut nos grandspères et les gardes nationaux s'empressèrent d'ouvrir une souscription en leur faveur.

Les « réfugiés » se raidirent d'ailleurs contre l'adversité. Bien que la plupart fussent « de condition assez élevée », ils n'hésitèrent pas à embrasser « des métiers manuels », à se faire « terrassiers » pour la construction des routes, et notamment pour le percement du tunnel de Luzech.

Plusieurs même s'adaptèrent rapidement à la culture française, tel ce curieux Malinoski, d'abord conducteur des Ponts et Chaussées, ensuite Professeur de langues vivantes au Lycée, fondateur de la Société des Etudes du Lot dont il resta, jusqu'à sa mort, l'un des membres les plus actifs.

Des mariages franco-polonais eu-rent encore lieu, non seulement à Cahors, mais aussi dans plusieurs de nos gros hourgs où les nouveaux venus surent se créer, souvent, des situations enviables, réalisant ainsi, dignement, le conseil désespéré du palatin Ostrowski:

« Si toutes nos villes sont occupées par l'ennemi, dispersons-nous dans Monde, plutôt que de nous déshonorer »

L. SAINT-MARTY

LA DÉLÉGATION POLONAISE A CAHORS

Nous n'avons rien à ajouter aux renseignements que nous avons déjà publiés sur les réceptions et cérémonies auxquelles donnera lieu la visite Cahors de la délégation parlementaire polonaise.

Celle-ci est composée de vingt-un parlementaires des divers partis poli-

Voici les noms et qualités de ceux

qui seront bientôt nos hôtes: M. Marjan Kaidiorski, Sénateur, Président de la Délégation; M. Miecislas Niedzialkowski, Député, Vice-Président ; M. Julien Nowak, Sénateur, ancien Président du Conseil : M. Stanislas Thugutt, Député, ancien Vice-Président du Conseil; M. Stanislas Stronski, Député; M. Jean Dombski, Député, ancien Ministre; M. Ignace Szereko, Député, ancien Ministre de Pologne à Berlin; D' Hermann Lierrman, Député; M. Léon Reich, Député; M. Ignace Balinski, Sénateur, Président du Conseil Municipal de Varsovie; M. Eustache Ru-deinski, Député; M. Georges Goscicki, Député, ancien Ministre; M. l'Abbé Alexandre Woycicki, Député; M. Adam Chondeinski, Député, ancien Ministre ; M. Ladislas Kosydarski Député ; M. Wenceslas Januszewski, toine Marylski, Député; M. Koscialkowski, Député; M. Boleslas Bator, Député ; M. Ponczek, Député ; M. Joseph Dwernicki, Secrétaire Général du Groupe Parlementaire Polono-

Français, Comme on le voit, nos hôtes comptent parmi les personnalités les plus éminentes du pays ami et allié.

The second secon GRAND CONCERT DE GALA

La Société des Amis des Arts de Cahors donnera un magnifique Concert, au Théâtre Municipal le jeudi, 10 mars, à 21 heures, avec le concours de la « Chanson Française ».

On y entendra M. Alfred et Mme Alice de Clauzel, du Théâtre des Champs-Elysées de Paris dans leur causerie-audition sur la « Chanson Française », jouée, chantée, dansée en costumes d'époques, « Des Troubadours aux Dadaistes », et Mlle Antoinette Veluard, 1er prix de piano du Conservatoire de Paris et soliste de la Société des Concerts de Paris.

Voici le détail de ce splendide programme:

Chansons, Duos et Danses du XIIIe au XVIIIe siècle: Chansons du Ménestrel Colin Muset (1240), Chansons du Ménestrel Colin Muset (1240), Colin Muset; Complainte de St-Nicolas (xive siècle), Inconnu; Les cloches ou le Carillon de Vendôme (xve siècle), Inconnu; Corbleu Marion, Version du Limousin (xve siècle), Inconnu; Le Paradis, Cantique Breton (xvie siècle), Inconnu; La petite Vieille, Vosges (xvie siècle), Inconnu; La petite Vieille, Vosges (xvie siècle), Inconnu; Musette (xviie siècle), Inconnu; Belle qui tient ma vie (xviie siècle), Pavane chanté et dansée, Inconnu. Inconnu.

Pièces de Pianos du xvIIº siècle Les Fifres, Dandrieux; La joyeuse, Ra-meau; La Commère, Couperin; Le Coucou,

Chansons, Duos et Danses du xviiie siècle L'Amant Curieux, Inconnu; Le Ba-be-bi-bo-bu, Monterif; Menuet à deux, chanté et dansé, Inconnu; La Dame de Paris, Inconnu; La Servante et le Curé, Inconnu; A Paris y a t'une petite lingère, Inconnu; Carillon de ménage, Inconnu; Tambourin dansé et chanté, (Favarl), Rameau.

Epoque de la Révolution et de la 1ºº République, chansons du 1ºº Empire Combien j'ai douce souvenance, Chateau-briand; Les Houzards de la Garde, Incon-nu; Fanfan la Tulipe, Debraux.

Chansons et duos du xix siècle 1815 à 1880 M. et Mme Denis, Desaugiers; Le Séna-teur, Béranger; Mimi Pinson, A. de Mus-set; Le Roi Boiteux, G. Nadaud; Les Confidences d'une grand-mère, Perronet.

Pièces de piano modernes Helvétia, Vincent d'Indy; A cheval dans la prairie, Déodat de Séverac; Où l'on entend une vieille boîte à musique, Déodat de Séverac; Golliwog's Cake Walk, C. De-bussy; Jardins sous la pluie, C. Debussy. Chansons contemporaines

Daphénéo (God), Eric Satie ; Cocardes, Chansons populaires (Cocteau), Poulenc. Les danses sont réglées par Mme Vinchelin, de l'Opéra; les costumes sont dessinés et exécutés par la Maison Muelle et Rossignol, de Paris. -Piano Plevel.

Compatriote

Notre jeune compatriote M. Jean Tulet, ancien élève du lycée Gambetta, fils de l'ancien sous-économe du dit lycée, vient de subir avec succès les examens du dernier certificat de la licence ès lettres.

Nos félicitations. Lignes Télégraphiques

M. Trinque, employé des lignes télégraphiques à Cahors, reçu au concours pour le grade de chef d'équi-pes, est nommé en cette qualité à Angoulême.

Nos vives félicitations.

580° Section des Vétérans des armées de terre et mer (Cahors) Les pensionnés de la 580° section

des Vétérans des Armées de terre et de mer (Cahors), sont informés qu'ils peuvent toucher le montant de leur pension (1927).

Affaire classée

Une plainte avait été déposée par une locataire contre un propriétaire qu'elle accusait de violation de domi-

Jeudi, l'affaire a été examinée par le Parquet qui a entendu la plaignante et l'accusé.

Des explications fournies, il a été établie que l'accusation n'était pas fondée, qu'il n'y avait pas eu viola-tion de domicile. Et l'affaire aussitôt, a été classée.

Pris à son piège

Une propriétaire du canton de Cazals, avait fait abandon de ses biens à un de ses parents. Pour la remercier, celui-ci s'empressa d'accuser la donatrice de lui avoir volé divers

Outrée de cette attitude, la pauvre femme demanda à la gendarmerie de faire une enquête. Celle-ci vient d'établir que les objets avaient bien été volés et cachés, mais par l'accusateur lui-même.

Une belle-mère voulait tuer son gendre

Le Parquet de Cahors était prévenu qu'une femme, habitant Vire, était accusée d'avoir tenter de faire dispa-

raître son gendre. Vendredi, le Parquet se transportait à Vire et procédait à une enquête. De celle-ci, il résulte que la bellemère vivait en mauvaise intelligence

avec son gendre. [Voir les détails complets à la « Dernière locale », en troisième

Mise en liberté

Les deux manœuvres dont nous avons annoncé l'arrestation pour vol de plomb, ont été remis en liberté provisoire.

Suicide

Nous avons raconté comment Georges Portes, sous-officier au 9° d'infanterie, s'est noyé mardi, en se ietant dans le bassin du canal du haut du pont de Gaillard, à Agen. On dû à une maladie de cœur dont il souffrait. Sorti le 15 février dernier de l'hôpital de Bordeaux où il était en traitement, Portes était venu mardi à Agen chez un cousin. Il en était parti en disant qu'il se rendait à Paris au Val-de-Grâce. Quelques instants après, il mettait fin à ses

NITCHEVO

(L'Agonie du sous-marin)

PALAIS DES FÉTES Mardi 8 -:- Mercredi 9 -:- Jeudi 10

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Audience du 4 mars 1927 VOL DE PIGEONS Le nommé Lavayssières, 24 ans, de

Théminettes a volé des pigeons à un voisin. 100 francs d'amende, MENACES DE MORT La nommé Vve Laurent Jean, s. p., à Cahors, a menacé de mort son loca-

Elle est condamnée à 15 jours de prison avec sursis et 50 francs d'amende.

VOL DE BOIS Alimende Marcel, 52 ans, a volé à Biars-Bretenoux des déchets de bois appartenant à la Cie du P.-O. 16 fr. d'amende. ADULTÈRE

Un sieur Tauran Louis-Albert, 50 ans, maçon, et son amie sont poursuivis pour entretiens de concubine au domicile conjugal et complicité. Ils font défaut tous deux et sont condamnés chacun à 50 fr. d'amende.

VAGABONDAGE Baroue Dominique, 31 ans, sans domicile fixe est prévenu de vagabondage, 8 jours de prison.

OUVERTURE D'UN DÉBIT DE BOISSONS Un sieur L. E... de Villesèque, 30 ans, prévenu d'ouverture d'un débit de boissons est relaxé purement et simplement.

Les Sports

AVIRON CADURCIEN Dimanche 6 mars 1927, à 14 h. 30 S. C. TULLE I (1re Série)

contre CAHORS I Les victoires successives remportées pas nos visiteurs sur Aurillac, Decazeville, Marengo, etc... sont le plus sûr garant de l'intérêt tout spécial que cette belle rencontre offrira aux sportifs Cadurciens.

Le match commencera à l'heure précise et nous escomptons que les Cadurciens viendront très nombreux applaudir les exploits sportifs des 30 équipiers qui leur seront présentés.

· 通信的 医皮肤 特别 自然的 医神经病 医血管

Foot-ball association. - Dimanche, 27 féyrier, notre équipe recevait sur son ter-rain, le onze correspondant de Sarlat. La partie, favorisée par un beau temps, fut des plus agréables à suivre et se termina par la victoire des visiteurs, par 4 buts à 1. Nos joueurs, remarquables d'entrain et

de brio, nous permirent d'admirer de magnifiques phases de jeu. Les descentes fort applaudies du quatuor Valette, Sal-gues, Pébérel, Vaquié, mirent souvent la défense Sarladaise en danger. Les longs coups de pied de Rivaillé qui, soutenu par Dieudé et Deltour, avaient la lourde tache d'enrayer les offensives adverses, furent longuement ovationnés.

A l'arrière, Mésergues et Maradènes soutinrent très dignement la confiance que on pouvait fonder sur eux, et facilitérent a tâche de Cagnac, qui se révéla excellent goal, et qui fut un des meilleurs hommes sur le terrain.

Chez les visiteurs, chacun occupa bien sa place et la fin trop vite sifflée, apporta un terme à une partie des pius intéressantes qui fut suivie de bout en bout par un public, nombreux.

Excellent arbitrage de M. Robert. Dimanche, à 14 h. 30, match contre Sal-

Rugby. — L'Union Sportive Luzechoise s'est rendue dimanche dernier à Ste-Livrade pour y rencontrer en match amical le Quinze de cette localité.

Ce match devait être un des plus importants de la saison, car le Stade St-Livradais est une des meilleures équipes 4º série du Périgord-Agenais qui pratiquent le jeu ouvert pendant toute le partie. Seule-ment Luzech se trouve fort handicapé par

l'absence de quatre joueurs de la première et ne joue qu'à treize.

La partie débute à vive allure, les visi-teurs envahissent les 22 des locaux, l'essai chauffe de prés, mais Ste-Livrade qui possède une équipe bien entraînée se dégage de l'étreinte et porte le jeu aux 50. Plusieurs mêlées se jouent à cet endroit. Sur une mêlée ouverte, les visiteurs s'emparent du ballon partent en attaque et un trois-quart aîle après une feinte babile parênètre depe les buts et marque les habile pénètre dans les buts et marque le premier essai de la partie entre les po-

teaux. Le but est transformé. Les locaux, loin de se laisser intimider, attaquent et contre attaquent avec plus de fougue; leur mêlée qui se compose de 8 avants contre 6 de la mêlée adverse, leur donne la balle beaucoup plus souvent, et dominent parfois. Le jeu est rapide et se déplace d'un camp à l'autre. Les locaux qui sont supérieurs en nombre se rapprochent des buts et finissent par marquer. Luzech mène par 5 à 3.

Ste-Livrade qui veut gagner, joue dur; c'est ainsi que sur un cafouillage, un des leurs, prend avec les mains le ballon dans la mélée et va marquer. L'essai n'étant pas refusé, Ste-Livrade gagne par 6 à 5 Football. - L'Union Sportive Albassienne recevra dimanche 6 mars, sur son terrain du Camp des Grunes, le Stade Prayssacois. La valeur de l'équipe visiteuse est suffisamment connue pour entre-voir la perspective d'une brillante exhibi-tion et d'une partie chaudement disputée. Coup d'envoi à 20 h. 30.

Match de champignnat. — Dimanche dernier le pack prayssacois s'est rendu à Toulouse pour jouer sa 3º partie de championnat contre Ax-les-Thermes. Cette partie fut la plus belle de la saison jouée par le Stade. Ax-les-Thermes présenta une équipe aux moyens athlétiques bien supérieurs aux nôtres. C'est à dix joueurs que nos rouges et blancs commencerent le match et, après vingt minutes de jeu, l'arrière Van Kichelborne, blessé, quitta le terrain pour ne réapparaître qu'après la mi-temps et ne put jouer qu'avec une partie de ses moyens. Le stade était donc réduit à neuf unités et c'est avec 4 buts à l'avectage d'arguel en temps et siffliès. l'avantage d'Ax que la mi-temps fut sifflée.

Malgré ce gros handicap, les Prayssacois ne se découragèrent pas. Ce ne fut que dans les cinq dernières minutes qu'Ax marqua le 5° but. Ax-les-Thermes méritait la victoire, mais le Stade au complet les chances se seraient mieux équilibrées.

Le Stade ne doit pas se décourager, car il a fourni une parlie courageuse. Dimanche, le Stade Prayssacois se rendra à Albas pour jouer contre l'Union Sportive en match amical: A LACAPELLE-MARIVAL

Football. - L'Avenir Olympique de Lacapelle s'est rendu, dimanche dernier, à Aynac, pour y rencontrer l'équipe spor-tive de cette localité qui a été baltu par 2 — Dimanche 6 courant, l'Avenir Olympique recevra, sur son terrain, l'E. M. de Maurs.

Belle partie en perspective. Coup d'envoi à 14 heures.

Rugby. — Dimanche dernier l'U. S. Gourdonnaise se déplaçait à Souillac en match, amical et designe de la contraction del match amical et triompha de l'équipe locale par 5 à 0 (un essai et un but). Quoique amputée de deux trois-quarts et de deux avants, notre équipe domina. Au bout de 15 minutes de jeu, sur ouverture l'ailier gauche gourdonnais marqua dans son style habituel un essai en coin que Bos transforma d'un magistral coup

En deuxième mi-temps, l'ailier droit et le centre gauche touchés ne jouèrent plus que comme figurants ; aussi les lignes arrières en furent réduites à la défensive

et s'en sortirent à merveille. En résumé, assez belle partie des Gourdonnais, devant un public nombreux mais un peu houleux, Dimanche prochain, notre quinze se déplacera à Villefranche.

ROYAL CINEMA

Programme du Samedi 5, Dimanche 6 Mars « La Danseuse Idole » Comédie dramatique en 6 parties

"TIH-MINH » (4º épisode) Gaumont actualités. Scène comique à fou rire (2 parties)

PALAIS DES FETES SAMEDI 5 -:- DIMANCHE 6

La Chèvre aux pieds d'Or Le Roman de la danseuse Mata Hari

Pathé-Revue (Actualités) L'Ogre et le Charlot (Comique) Les Misérables

6e épisode - ORCHESTRE -

MARDI 8 -:- MERCREDI 9 -:- JEUDI 10 NITCHEVO (L'Agonie du sous-marin)

ETAT-CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS du 26 février au 5 mars 1927

Sudreau Jean, Boulevard Gambetta,

Séval Lucienne, rue de la Chantrerie. 9.

Brugon Jacqueline, rue P.-Wilson, Publication de mariage
Delaire Georges, industriel à Thiers (P.-de-Dôme) et Planacassagne Antonine. s. p.

Mariages Aulié Firmin, garçon d'hôtel et Bru

Monteil Lucien, manœuvre et Chanat Renée, linotypiste. Rogon Roger, mécanicien, et Cassan

Jeanne, s. p. Bergon Roger, 11 ans, rue du Cheval-Blanc, 56.

A PARIS

Voyageurs, Touristes Compatriotes descendez à l'hôtel MALHER

5, rue Malher, 5 (rue de Rivoli) Métro : Saint-Paul PARIS (40) TOUT LE DERNIER CONFORT SALLES DE BAINS RECOMMANDÉ AUX FAMILLES CHAMBRES de 15 à 20 fr. par jour Téléphone AROHIVES 60-92 Propriétaire

Hôtel recommandé par le Journal du Lot

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE (Ecole de Musique)

Cours de VIOLON VIOLONCELLE, SOLFÈGE Piano Accompagnement

J.-B. & J. NOUYRIT, 24, Bd Gambetta, CAHORS

Classe d'Ensemble

UN

BERGER

Apéritif anisé Ets. CLAUDE BERGER et Cie, Marseille

Arrondissement de Cahors

- Voir à la rubrique « Les

Luzech Football. - Voir à la rubrique « Les

Aluas

Le Carnaval. - Que devient notre joyeuse réputation? Pour la première fois, de mémoire d'homme, exclusion faite bien entendu des années de guerre, Albas a dédaigné les réjouissances carnavalesques.

Il est peut-être à cela une inéluctable cause : la mauvaise récolte de l'an dernier qui a certainement refroidi les enthousiasmes. D'autre part. la jeunesse sportive évolue dans ses goûts et leur sacrifie certaines joies bistortes rompant ainsi avec l'alacrité de la race.

Le dimanche gras a donc été quelconque, avec un bal peu animé. Le lundi pas un chat sur la place publique et le mardi, les spectateurs n'étaient pas très nombreux pour assister aux mascarades.

Il y eut à peine une tentative de farandole par des masques dépenaillés qui sous leurs guenilles avaient sûrement résolu le problème de la vie chère. Notons toutefois que la jeunesse de Castelfranc vint nous rendre visite sur un char décoré où avait pris place une colonie de Sioux ou de Peaux-Rouges.

Les visiteurs s'attendaient sans doute à trouver dans nos murs un Carnaval débordant d'enthousiasme et ils n'y constatèrent qu'une fête ra-

Le bal du soir eut cependant quelque animation, grâce au dévouement de quelques musiciens de la localité qui mirent leur bonne volonté au service du public.

Quant aux Cendres, tout le monde se désintéressa du jugement de Carnaval que seuls des gamins, relevant le défi, brûlèrent en effigie.

Triste Carnaval, à l'unisson d'un malaise général provenant de l'inclémence du temps qui a tari nos caves. Tant il est vrai de dire que la vigne est notre diapason.

Espérons que la prochaine récolte nous rendra notre joyeuse humeur et l'animation du Carnaval.

Nécrologie. — On annonce le décès du doyen des vétérans de la guerre de 1870-1871. M. Joseph Pélissié, survenu à la Rivière-Haute, dans la journée de mercredi, à l'âge de 84 ans, à la suite d'une longue maladie.

Ce bon vieillard avait fait toute la campagne de 1870 et reçu même la Médaille militaire sur le champ de

hataille. Nous adressons à Mme veuve Pélissié et à sa famille, nos sincères con-

doléances. Football. - Voir à la rubrique « Les Sports ».

Nécrologie. - Ces jours-ci est parvenue d'Allemagne, la nouvelle de la mort de M. Bézy, âgé de 34 ans, ad-

judant-chef de l'aviation à Neustadt, en Rhénanie, gendre de M. et Mme Cazabonne, sage-femme en notre 10ca-

Parti au début de la guerre, le défunt avait fait toute la campagne et épargné par les balles meurtrières, il meurt en pleine jeunesse, en peu de jours, laissant une veuve et deux enfants en bas-âge.

La cérémonie funèbre a eu lieu à Mayence, le jeudi 3 courant, et à l'issue de la cérémonie, le corps a été dirigé sur Gigouzac (Lot), pour être inhumé dans le caveau de famille.

Nous adressons nos condoléances émues à Mme Bézy, à M. et Mme Cazabonne et à toute la famille,

Agrément de l'Union Sportive. - M. le Docteur Peindarie, maire et conseiller général de Montcuq, vient de recevoir la lettre ci-après adressée à notre dévoué compatriole M. Jules Crabol directeur du Cabinet du Président de la République : MINISTÈRE

Paris, le 28 Février 1927 Monsieur le directeur et ami, Vous avez bien voulu appeler mon attention sur la demande d'agrément formulée par la Société « L'Union Sportive Montcu-

quoise ». J'ai l'honneur de vous faire connaître que je viens de prendre une décision agréant Je suis heureux d'avoir pu ainsi seconder l'intérêt que vous lui portez. Veuillez croire...

Le général chef des Services d'Education Physique : Général Echard

Tous nos remerciements à M. Jules

Nécrologie. - Elie Rajade, cordonnier, vient de s'éteindre dans la force de l'âge après une courte maladie. Excellent démocrate et très bon ouvrier, sa disparition causera un grand vide, non seulement dans la commune, mais sur tout notre plateau. Les petits métiers disparaissent

mettent pas à apprendre. Que toute la famille reçoive nos sincères sentiments de condoléances.

complètement car les jeunes ne se

Délégués cantonaux. - Notre sympathique maire, M. Cagnès, vient de voir se renouveler sa charge de délégué cantonal. Félicitations pour la distinction dont il est l'objet.

Puy-l'Evêque

Concert. — Le Concert donné lundi 28 février, par notre Société musicale a obtenu le plus vif succès, Sous la direction du jeune maître Paul Monteils, l'orchestre composé de 34 musiciens a joué, avec un brio remarquable, plusieurs morceaux de

choix. L'orchestre sympathique que dirigeait le maestro Barreau de Cahors se fit entendre et on sait avec quel art. Les bravos ne furent pas ménagés à tous les musiciens.

Mlle Rességuier et M. Baboulène, dont la voix est remarquable, obtinrent un très vif succès, et quant aux frères Barreau, ils soulevèrent l'enthousiasme de la salle par la diversité de leur réel talent, que le public salua des plus sympathiques applaudissements.

Enfin, notre ténor favori Belmon, parfait dans la « Tosca », sut enlever la gaîté générale dans son bril-lant répertoire de music-hall, et le quatuor de l'Union Sportive, habilement dirigé par leur dévoué secrétaire, vint rappeler à l'auditoire char-mé, que Puy-l'Evêque avait encore ses artistes et ses brillants amateurs pour le distraire.

Nous adressons à tous les organisateurs et à tous les artistes de vifs remerciements pour la belle soirée qu'ils ont procurés à la population de Puy-l'Evêque.

Prayssac

Football. - Voir à la rubrique « Les

Arrondissement de Figeac

Figeac

Collège de jeunes filles. — A la demande de la municipalité, desireuse de donner satisfaction aux désirs de la population, et avec l'autorisation de M. l'inspecteur d'Académie, Mme la directrice du collège de jeunes filles a l'honneur de prévenir les familles qu'à partir de la rentrée d'octobre 1927, des cours d'enseignement primaire supérieur pour la classe préparatoire et la classe de première année seront adjoints au collège de jeunes filles avec classes de sixième et cinquième secondaires.

Les parents pourront donc, à la rentrée prochaine, faire inscrire leurs enfants dans ces deux classes, soit dans la section primaire (préparation aux brevets), soit dans la section secondaire (préparation aux baccalau-

réats et diplômes). Accidents. - Le jeune Roger Bonnet, âgé de 16 ans, ouvrier tanneur, employé chez MM. Arnal et Pons, garagistes aux Cordeliers, qui tournait une pièce de bois, a été atteint à un œil par un copeau. Il en est résulté une plaie contuse infiltrée de la cornée du temporal gauche qui, d'après le certificat médical délivré par M, le docteur Sirieys, ophtalmologiste, entraînera une incapacité de travail de dix jours, mais n'aura pas de conséquences ultérieures.

- En voulant ramasser un outil, M. Julien Dolique, cantonnier, route n° 13, à Ceint-d'Eau, est tombé et a été blessé à la main droite par du

La guérison de la plaie nécessitera quelques jours de repos.

Election complémentaire au Conseil municipal. - Notre correspondant nous adresse l'article suivant :

Quelques personnes ayant cru devoir m'attribuer l'article paru dans le numéro de mercredi 2 mars du Journal du Lot, je tiens d'autant plus à récuser cette paternité que je ne suis pas de l'avis de votre correspondant occasionnel.

Si les membres du Conseil municipal ont le droit d'accorder leur patronage à deux candidats, ils ne l'ont qu'à ce titre de conseillers municipaux et non à celui de délégués d'un parti politique, en l'espèce du parti radical et radical-socialiste, qui n'a pas été consulté puisque aucun congrès n'a été tenu, aucune réunion publique où les électeurs de ce parti ont pu faire leur choix.

Je m'empresse d'ajouter que la personnalité de MM. Pons et Largentie, qui sont de mes amis, n'est pas en cause, mais celle de ceux qui les ont affublé d'un titre qu'ils n'avaient pas le droit de leur donner et qui, en l'absence de toute désignation régulière, permet à tous ceux qui ont fait la preuve de leurs sentiments démocratiques de prendre ce titre.

Ils ont tous droit à notre appui au même titre. Seuls les candidats réactionnaires seront considérés par nous comme des ennemis. - P. VIN-

Lacapelle-Marival

Football. - Voir a la rubrique « Les

411-1111-1111-1111-1111-1111-1111-1111-111-111-111-111-111-111-111-111-111-111-111-111-111-111-111-111-111-11 PARIS La Maison des LOTOIS

c'est la Brasserie-Restaurant « LE GALLO » 14 et 16, rue J.-J.-Rousseau, 1er Propriétaire: L. AMAGAT (Originaire de l'igeat)
Téléph: Central 67-56

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Football. - Voir à la rubrique « Les

Salviac

Renseignement. — A la suite de la suppression du bureau de l'Enregistrement de Salviac, l'administration des Postes - en l'espèce le bureau de Salviac - assure d'ores et déjà le service de l'Enregistrement des actes par le bureau de Gourdon auguel est rattaché Salviac.

En conséquence tous les renseignements seront fournis au bureau des Postes de Salviac.

A partir du 1er mars une distribution postale a lieu chaque soir après le passage de l'Autobus à 7 h. 1/2; de cette façon les habitants du bourg pourront avoir le jour même les lettres de Cahors.

Dégrèvement. - Nous avons fait connaître en son temps que tout propriétaire récoltant et non assujetti à l'impôt général sur le revenu avait droit à une réduction du principal de la contribution foncière établie sur les terres qu'il exploitait, à condition que la somme du revenu cadastral n'excéde pas 4.000 francs.

Le dernier délai pour faire ces réclamations expirait le 1er mars. A fin février le maire de Salviac a reçu les registres ad hoc et toutes

les demandes de dégrevement n'ont pu être enregistrées; nous apprenons que le délai de réclamations est prorogé au 15 mars.

Les agriculteurs ont donc un nouveau délai pour faire enregistrer leur demande.

Dégagnac

Réunion du Conseil municipal. -En prenant place au fauteuil de la présidence, et s'adressant tant au public qu'au conseil, M. le maire proteste, en termes véhéments, contre les accusations qu'un certain nombre d'adhérents de l' « Entente Paysanne » ont portées contre la municipalité, dimanche dernier, à l'occasion de l'élection des membres de la Chambre d'Agriculture.

Après avoir démasqué les manœuvres de l'« Entente » et flétri comme il convenait les injures calomnieuses et les violences de langage de quelques-uns de ses membres, M. le

maire ouvre la séance. En premier lieu, le Conseil après avoir approuvé les mémoires de l'assistance médicale gratuite, donne un avis motivé, très favorable, à des demandes de soutien de famille et d'allocations journalières.

Le conseil approuve ensuite la liste de l'assistance médicale gratuite pour l'année 1927. Telle qu'elle a été dressée par la commission administrative du bureau de bienfaisance, et ratifie la décision de cette même commission qui a admis deux demandes d'allocations aux femmes en couche.

Le maire donne ensuite connaissance au conseil du dossier formé par le génie rural à la suite de la constitution d'une association syndicale, pour la construction d'un chemin rural allant de St-Avit vers le Mas par le Mazou. Le conseil donne à M. le Maire, l'autorisation de faire remplir toutes les formalités en vue de cette construction,

Le conseil émet ensuite le vœu sui-

Considérant qu'il n'y a pas d'issue pour se diriger vers le Frau qui est un pays d'une étendue de plus de 200 hectares, que ce pays est inculte et que s'il y avait un chemin, ce terrain serait très fertile et donnerait d'abondantes récoltes, le conseil émet le vœu, que le génie rural établisse le devis d'un chemin pour y accéder. Les intéressés souscriront pour la

construction dudit chemin une somme importante et donneront le terrain pour l'assiette de ce chemin. Le conseil décide de distribuer par

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

secteur, des boîtes de grains empoisonnée pour la destruction des pies. M. Delmas fait ensuite connaître au conseil qu'un ingénieur électricien se rendra prochainement à Dégagnac en vue de l'électrification des communes composant le canton de

Football. - Voir à la rubrique « Les

Dernière locale UNE BELLE-MÈRE

voulait tuer son gendre La population de la commune de Vire (canton de Puy-l'Evêque) a été mise en

émoi, vendredi soir. Le Parquet de Cahors, le capitaine de gendarmerie et les gendarmes de Puy-l'Evêque se sont rendus dans cette commune pour procéder à une enquête relative à une tentative d'assassinat. Une belle-mère, la femme Vignals, 50 ans, avait tenté de faire disparaître son gendre, Costes, cultivateur, âgé de

La tentative

Mardi-gras, c'est la fête du Carnaval on fait bonne cuisine, d'habitude, dans presque toutes les maisons du Quercy. La femme Vignals voulut offrir, égale

ment, un bon repas à son gendre. Elle prépara un excellent potage. Mais comme c'était à contre-cœur qu'elle régalait son gendre, puisqu'aussi bien elle avait, depuis quelque temps, l'intention bien arrêtée de le faire disparaître, elle mêla au bon potage du..... verre pilé. Le gendre mangea le potage : mais

après en avoir avalé deux cuillerées, il ressentit une vive douleur à la langue : il s'aperçut que la langue était en sang. Il examina le potage et constata, avec un effarement bien compréhensible, que potage contenait des débris de verre. Il comprit qu'il venait d'être victime méchanceté de sa belle-mère.

Plainte fut portée au Parquet qui se rendit à Vire pour enquêter.

Les causes du drame Costes est veuf depuis 2 ans 1/2: il voulait se remarier. Cela ne plaisait pas à la belle-mère, car, il fallait procéder à une question de partage du bien. Et cela c'était de trop. Du jour où Costes fit connaître ses intentions, sa

mort fut décidée. La tentative a échoué, heureusement. L'arrestation

La femme Vignals a été arrêtée et écrouée samedi à la prison de Cahors. Au dernier moment, on dit que Costes a retiré sa plainte : pour l'instant, il ne se ressent d'aucune douleur.

Dernière heure

Chambre des Députés

Séance du 3 mars 1927

La Chambre aborde la discussion des articles du projet de loi sur l'organisation générale de la Nation en temps de guerre.

L'article 1er porte, qu'en temps de guerre, tous les Français et ressortissants français, sans distinction d'âge ni de sexe, ainsi que tous les groupements légalement constitués, sont tenus de participer à la défense du pays ou à l'entretien de sa vie maté-

rielle et morale. MM. Renaud Jean, Renaudel présentent diverses observations. M. Paul-Boncour, rapporteur, fait l'exposé du

Séances du 4 mars 1927

Dans la séance du matin, la Chambre a repris la discussion du projet de loi sur l'organisation générale de la

Nation pour le temps de guerre. M. Painlevé, ministre de la guerre, déclare que la nouvelle organisation le rassure pleinement.

Dans la séance de l'après-midi, la Chambre discute les articles du projet de loi militaire. Les articles 1 à 10 sont votés.

Sénat

Séance du 3 mars 1927

Le Sénat examine en deuxième délibération, la proposition de loi relative à la protection des monuments

historiques. Le projet autorise le ministre des Beaux-Arts à faire inscrire sur un inventaire supplémentaire tout ou par-tie des édifices publics ayant un caractère archéologique. Les propriétaires de ces édifices sont tenus à ne procéder à aucune modification sans avoir avisé le ministre.

Au Maroo Espagnol

De Londres. - On mande de Tanger à la « Westminster-Gazette » que la tribu des Wanderas a attaqué les avant-postes espagnols à R'Gaia sur des Ouvriers et Apprentis ferblantiers la route de Tanger à Tétouan. Les Espagnols auraient subi des pertes sérieuses.

A la recherche des aviateurs uruguayens De Madrid. — D'après un radio-

télégramme officiel les recherches

pour retrouver les aviateurs urugayens ont été infructueuses. Uruguay et Etats-Unis

De Londres. — On mande de New-York au « Daily Express » que l'agent consulaire des États-Unis à Motagualpa (Nicaragua), a été attaqué la nuit dernière par des individus armés de gourdins et qu'il est resté pendant 4 heures sans connaissance, avant d'être découvert sur la voie pu-

LA DIRECTION

DE LA

Maison LAPERSONNE de Toulouse

A l'honneur de prier son élégante clientèle

de bien vouloir assister à son Exposition de ROBES et MANTEAUX Printemps et Eté

qui aura lieu à Cahors le Lundi 7 après-midi et Mardi matin 8 Mars -:- dans les salons de l'Hôtel des Ambassadeurs -:-

MEUBLES BOUZERAND 31 rue Nationale Cahors FAUTEUILS DE TOUS STYLES Litaisons à domictle par comuchs dans la l'égron

Cet incident fut suivi d'une violente manifestation anti-américaine. Le Gouvernement a ouvert une enquête.

A LA CHAMBRE

La Chambre, ce matin, a poursuivi la discussion du projet de loi relatif à l'organisation générale de la Nation en temps de guerre

La Chambre a abordé l'article 11. M. Molinié, rapporteur de la Commission des marchés, a donné lecture du rapport sur cet article qui a été

LES CHANGES

Les changes à 11 heures étaient : Livre : 124,09. Dollar: 25,57.

HOPITAL-HOSPICE DE CAHORS

SERVICE FUNEBRE

Le Service annuel pour les Bienfaiteurs sera célébré dans la Chapelle de l'Etablis-sement, le Lundi 7 courant à 9 heures du

MODES

Yvette PICK, 10, rue Nationale Aujourd'hui et jours suivants EXPOSITION DES DERNIÈRES NOUVEAUTES

PRIX LES PLUS MODÉRÉS Magasin ouvert Dimanches et Fêtes

pour dames et enfants

AVIS DE DETTES M. DUCHESNE prévient le public qu'il ne répond plus des dettes que pourrait contracter sa femme, née Alice HENDE-

RICKX, née à Selzaete (Belgique). Garantie ABSOLUE

CONFIANCE - BON MARCHÉ RÉPARATION - POSE VENTE - ACHAT NEUF et.OUCASION Réponds gratuitement à toutes questions T. S. F. moyennant timbre réponse, et traite aussi à forfait par correspondance.

M. J.-P. LACOMBE SAINT-FORT, par Lauzerte (T .- et-G.)

MEUBLES

COMBROUSE FIIS 3, rue Maréchal-Joffre - CAHORS

CHAMBRES à coucher - SALLES à manger SIÈGES - GLACES - LITERIE Lavabos Petits Meubles Dépositaire des Sièges STELLA FABRICATION GARANTIE

Prix Exceptionnels AUX GOURMETS

Mme CONSTANT, propriétaire de l'Hôtel du Midi, rue Brives, à Cahors, prévient la clientèle que l'Hôtel du Midi, contrairement aux bruits qui ont couru, continue, comme par le passé, à prendre des pensionnaires et à faire banquets, repas de noces. Prix modérés. Repas à partir de

6 francs, vin compris. L'Hôtel du Midi se recommande, comme toujours, pour sa cuisine soignée et ses vins des côtes du Lot.

ON DEMANDE (Payés de suite)

S'adresser chez M. DUMONT, 5, rue de l'Université -:- CAHORS MENAGE SERIEUX

sans enfants, cherche appartement à louer, 4 pièces. Rez-de-Chaussée ou premier bien situés. Très pressé. S'adresser au Bureau du Journal

FABRIQUE FILETS DE PECHE

Filets en fil de lin CATALOGUE GRATUIT

A. GILLET, AURILLAC (Cantal)

vaut seulement 4 fr. 50.

Pharmacie Orliac à Cahors.

Soyez prudents

Soyez prudents et prenez pendant les temps froids un fortifiant pour éviter

toux, rhunes et bronchites. Parmi les nombreux toniques qui existent, nous signalons l'efficacité de la Quintonine qui versée dans un litre de vin de table donne un excellent vin fortifiant. La Quintonine

Pour une dépense relativement minime l'AUTO GARAGE ARTIGALAS

met à votre disposition les postes les plus modernes les plus simples, les plus pratiques, les mieux compris. ECRIVEZ AUJOURD'HUI MÉME

M. ARTIGALAS 103, Boulevard Gambetta, NOTA. - Tous nos appareils sont strictement garantis et laissés aimablement 15 jours à l'essai.

AVIS M. Germain SOUBRIÉ, épicier à Trespoux, informe le public qu'il ouvrira à partir du 1er Mars un Magasin de rue Lastié et place Saint-Priest, nº 9. On y trouvera des produits des meilleures marques et au prix des grandes maisons. Il y aura chaque jour des œufs frais et légumes provenant directement de la campagne et à des bons prix. Il continuera, comme pour le passé, les tournées dans les environs de Cahfrons. En même temps il achètera les chiffons, plumes, peaux et vieux meubles. Venez le trouver ou demandez-lui de venir à votre domi-

AVIS Si vous voulez construire économique-ment, bâtissez en grosses briques creuses. Vous obtiendrez une construction moins chère qu'avec les blocs ou agglomérés de ciment, de plus les briques étant cuites ont la propriété d'être d'excellents iso-lants de la chaleur, du froid et de l'humi-dité, tandis que le ciment en est un parfait

conducteur. Pour tous renseignements, s'adresser SCIERIE DE LA GARE, Avenue de la Petite-Vitesse, Cahors.

HORLOGERIE - SUISSE 1 bis, rue du Portail-Alban, Canors

GRAND ASSORTIMENT

d'Horlogerie — Bijouterie — Joaillerie Orfèvrerie - Lunetterie Maison de Confiance vendant le meilleur marché Achat d'or et d'argent, vieux dentiers ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATIONS

Richard JAKUBOWSKI, Horloger-Bijoutier Avant d'acheter un Poste vous avez le plus grand intérêt à lire la brochure : Pour avoir un Poste parfait, Que faut-il faire ?

PAR A. POUJADE, Pharmacien Rédacleur de « L'Antenne » LUZECH (Lot) Envoi contre: 2 fr. en timbres-postes

Vous vous éviterez bien des ennuis et réaliserez une grosse économie. A VENDRE

Buffet de Salle à manger S'adresser au Bureau du Journal

A VENDRE BICYCLETTE DE DANE

ETAT NEUF S'adresser au Bureau du Journal

A VENDRE Une FAUCHEUSE occasion

Parfait état S'adresser : ALAUX, FONTANES (Lot)

A VENDRE Cause décès GRAND CHARIOT LÉGER pour BOULANGER S'adresser à M. DAFFAURE Lucien, à CABRERETS

GRAND CONCOURS

Ouvert aux lecteurs de ce journal, doté de 50.000 francs de prix Devinez le nom de cette ville de France et adressez votre réponse au SERVICE DES CONCOURS. Bureau R. E., Rue Hélène, Paris

Joindre une enveloppe timbrée portant votre adresse

Bibliographie

L'OPINION

Journal de la Semaine

Paraissant tous les samedis 7 bis, Pl. du Palais-Bourbon, Paris, VIIe art Sommaire du samedi 26 Février 1927

Editorial: M. C. — Ce qu'on dit. — Affaires économiques. — L'autre assainissement. II : Testis. — Notes et Figures : Almanachs : Rodolphe Le Docte. — Littérature : André Thérive, romancier: R. Bourget-Pailleron. -Ce qu'on lit. — Théâtre : « L'Impératrice aux Rochers » : Etienne Rey. — Histoire : Marie-Antoinette et l'énigme du collier : Georges Girard. — Musique : « Le Chevalier à la rose » à l'Opéra. « Le Poirier de Misère » et «Sophie Arnould» à l'Opéra-Comique: G. Samazeuilh. - Art : A propos de tapisseries: Henri Clouzot. - Sports: Les relations sportives franco-allemandes : Marcel Berger. - La Bourse. - Chronique immobilière.

« La Cour du Dragon ». Dessin de Jacques Boullaire.

LES ANNALES

Quelques-uns des sujets traités dans les Annales de cette semaine : Le siècle de Louis XIV, — à propos de l'Exposition de la Bibliothèque Nationale, — par G. Huisman; le Restaurant à la mode, par Vaucaire; La Caissière, par L.-L. Martin. Plus les rubriques théâtrale, sportive, scientifique coloniele littérate. scientifique, coloniale, littéraire signées Bidou, G. de Pawlowski, J. Mortane, André Lang, Hugues Delorme qui font des Annales une revue vivante entre toutes. Partouten vente, le numéro 1 fr.

Sans avaler de drogues pour être mince et à la mode ou pour mieux wince et a la mode ou pour mieux vous porter. Résultat visible à partir du 5º jour. Ecr. à Mme GOURHAND, 98, boulevard Auguste-Blanqui, PARIS, qui a fait vœu d'envoyer gratuitement recette simple et efficace facile à suivre en secret. Un vrai mira-

Catalogue illustré

ACCORDEONS

PHONOGRAPHES

AU TRAVAILLEUR

- GRANDE MAISON

De CONFECTIONS et MESURES pour HOMMES, JEUNES GENS et ENFANTS

Maison A. CHABERT

67, BOULEVARD GAMBETTA, 67

(En face l'Hôtel des Ambassadeurs)

dises d'été. Ces Marchandises de Qualité irréprochable seront vendues à des

GRAND ASSORTIMENT DE VÊTEMENTS DE TRAVAIL, NOIR GARANTI INDESTRUCTIBLE

LINGERIE POUR HOMMES Tous nos Imperméables des meilleures Marques sont garantis sur facture

LA MAISON est ouverte les DIMANCHES et JOURS DE FÊTES toute la journée

Prévient sa nombreuse Clientèle qu'elle vient de recevoir un Stock de Marchan-



Raymond CAMPANELLA, 27, Bd Beaumarchais, Paris-4

RÉUSSITE EN TOUT

AMOUR - SANTÉ - FORTUNE, en portant l'AMULETTE MILLENAIRE Talisman miraculeux garanti naturel.
— Ecrivez F. MAJOIS, 59, rue Rochechouart, PARIS. En envoyant 3 fr. 50, vous recevrez sa plaquette illustrée sous MANUFACTURE

DE PAPIERS PEINTS ROCHEFORT

32, Avenue Pasteur PARIS (XV) Vente directe du Fabricant aux consommateurs Papiers peints depuis 1 fr. 10 le rouleau à dater du 1er février demandez l'ALBUM

DES NOUVEAUTÉS 1927 Envoi franco sur demande

GARANTI 30 FR. PAR JOUR

travail facile et agréable, deux sexes. Ville et campagne. Ecr. E. H. PAM, Av. Chandon, Genevilliers, Seine.

ETUDE

Maître DELTEIL NOTAIRE A AURILLAG

FONDS DE COMMERCE

Première insertion

Suivant acte passé devant Maître DELTEIL, notaire à Aurillac, le premier mars 1927, enregistré le trois du même mois (A. C.), Volume 317 bis, Case 250, Folio 49, par M. le Receveur qui a parcu les droits a perçu les droits, La Société Anonyme des DISTILLERIE et BRASSERIE

d'Aurillac, dont le siège est à Aurillac, rue des Carmes, numé-ro 21, a vendu à Monsieur Géraud LAMOUROUX, gérent de l'En-trepôt de bières de ladite Société, et à Madame Emilie DEJEAN son épouse, demeurant ensemble à Cahors, rue de Brive, numéro 17, la succursale à usage d'entrepôt de bières et de fabrique de limonade exploité à Cahors, rue de Brive, numéro 17, ensemble la clientèle, l'achalandage, le droit au bail, le matériel et l'agen-cement dépendant de la dite suc-

L'entrée en jouissance a été fixée au premier mars mil neuf cent vingt-sept. Les oppositions s'il y a lieu

seront reçues dans les dix jours dela deuxième insertion à Cahors, rue de Brive, numéro 17, siège du fonds vendu et en l'Etude de Maître DELTEIL, notaire à Auril-

Pour première insertion: Signé: DELTEIL, Notaire.

Imp. Coueslant (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES.

IMPRIMERIE A. COUESLANT

(Personnel intéressé)

G CAHORS (Lot) 90

INSTALLATION MODERNE

ATELIER PRINCIPAL : 1. Rue des Capucine

ANNEXE:

4. Rue Frédéric-Suisse

21 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE GOO PRIX MODERES

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE DE FOIE DE MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

POUR LA GUÉRISON DES :

Enfants faibles, Personnes délicates, Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME: Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion | ANÉMIE: Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants. MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique,

Angine de poitrine, Tuberculose.

des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres

NEURASTHÉNIE. - CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhotde.

PRIX DU FLACON: 14 francs

LA PHOSPHIODE GARNAL ET LE CORPS MÉDICAL

Le D' ORTEL, Ancien Externe des Hopitaux de Paris, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, écrit :

Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHIODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os. C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aigues ou chroniques, et de toutes les affections

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches.

Comme toutes les bonnes préparations pharmaceutiques, la PHOSPHIODE GARNAL est l'objet de contrefaçons; pour éviter d'être victime d'une tromperie sur l'origine et sur les qualités du produit, malades exigez sur l'étiquette le nom du préparateur. Il n'existe d'autre Phosphiode que la PHOSPHIODE GARNAL, préparée, 97, Boulevard Gambetta, Cahors.

LABORATOIRE DE LA PHOSPHIODE GARNAL, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS

Femileton du « Journal du Lot » 9 | lui avait offerte de faire en sa compa-

LE CANON DE LA RUE DE BERNE

prix défiant toute concurrence.

PAR Paul MONTFERRAND

A peine s'était-elle installée devant sa table de travail que la sonnerie du téléphone avait retenti. Et la jeune fille avait reconnu la voix de Jacques Glavany!

Elle avait tenté de raccrocher le récepteur. Mais la force inconnue, la force irrésistible qui, la veille, l'avait poussée vers la fenêtre s'était encore emparée d'elle qui, cherchant des paroles propres à mettre un terme aux démarches de celui qui venait de lui parler, ne trouva qu'une formule charmante, une formule émue de remerciements qu'elle émit d'une voix où, déjà, l'amour palpitait.

Ce qui se passa après ? C'est en pensant à la semaine qui a suivi qu'Yvonne Pierrard est encore surprise, déconcertée, et qu'elle ne se reconnaît point dans le person-

nage qu'elle a joué alors! Jacques Glavany avait renouvelé ses envois de fleurs, ses appels matinaux au téléphone... et, le dimanche suivant, la jeune fille avait accepté - c'est surtout cela qu'elle ne s'explique plus! — la promenade qu'il

gnie à Fontainebleau! Tout le jour, ils avaient couru en

Reg. Com. Cahors, Nº 1661

forêt don l'estivale parure était dans sa splendeur. Comme des amis, ils s'étaient tout

dit d'eux mêmes. Jacques était fils de fonctionnai-

res retirés dans le Midi, à Cagnes, près de Nice. Il avait fait ses études dans une école des Arts et Métiers qu'il avait quittée pour l'armée lorsque sa classe fut appelée. Aviateur plusieurs fois cité, il était entré, lors de sa libération, dans la maison où il se trouvait encore et où déjà, il avait une bonne situation qui, avec les an-

nées, ne pourrait que s'améliorer. Yvonne avait perdu son père à Verdun en 1917. Sa mère était morte l'année suivante. Seule désormais dans la vie, son unique joie était de travailler à des choses intéressantes auprès de M. André Duchâtel, le meilleur, le plus bienveillant, le plus généreux patron qui soit.

Le soir, en rentrant à Paris, les deux jeunes gens étaient fiancés. C'est en évoquant ces souvenirs enchantés, dont elle reste éblouie, qui sont, pour elle, de sûrs garants de son bonheur futur, que la secrétaire de M. Duchâtel attend Jacques Gla-

Le timbre retentit à petits coups précipités.

D'un bond Yvonne est à la porte qu'elle ouvre. - Vous êtes gentil, Jacques, dit-

elle, d'avoir pensé à me téléphoner. J'étais sombre, soucieuse, je ne pouvais pas arriver à chasser de ma pensée cette histoire de vol. Je faisais des hypothèses stupides. De faits n'ayant aucun rapport avec l'affaire je tirais des déductions ridicules. Je me sentais l'âme d'un commissaire de police ou d'un juge d'instruction... Enfin j'étais bien malheureuse!... Et vous voilà !...

Jacques regarde autour de lui. — Souvenir, dit-il! Je n'étais ja-mais revenu ici! Vous vous rappelez notre premier contact, mon sourire supérieur, la façon dont vous m'avez rappelé à l'ordre, ma confusion, le pardon que je vous ai demandé, votre muette inclination de tête pour me l'accorder, mon départ, mon arrêt sur le trottoir?

- J'étais derrière le rideau, Jac-— Le coup de foudre ?

- Le coup de foudre! Et vous? - N'ai-je pas prouvé, dès le lendemain que je l'avais reçu, moi

- Vos roses, Jacques !... En les trouvant chez le concierge, je vous ai détesté! Je n'admettais pas que vous vous permettiez cet envoi. Et puis, il a suffi que je les touche de mon front, de mes joues, de mes lèvres, pour sentir que je vous aimais, pour comprendre que quelque chose de très grave, de très doux et de charmant venait de m'échoir!

- Vous êtes heureuse, Yvonne?

- Je suis heureuse!... Ou, du heureuse si cette affaire ne s'était pas produite.

Jacques Glavany a une légère crispation du visage. Son front se plisse. Ses yeux prennent soudain une expression un peu dure.

fille n'y prend point garde.

— Je sais ce que vous allez me ré-péter, dit-elle ; j'ai tort, je suis ridicule de me faire tant de souci à propos de ce vol.

- Qui ne vous atteint pas !... - Jacques !... Est-ce vraiment vous qui parlez ainsi? Est-ce vous qui allez me désapprouver de prendre à cœur les affaires de M. Duchâtel, après tout ce que je vous ai dit de lui et de la façon dont il me traite depuis que je suis sa secrétaire?

- Non, certes !... Mais il y a, en tout, une question de mesure. Ce qui m'afflige, c'est de vous voir attacher à ce vol plus d'importance que M. Duchâtel n'y attache probablement lui-même.

- Comment pouvez-vous le sa-

- Qu'est-ce pour lui que la perte d'un demi-million ?... Peu de chose, je vous assure. Il est riche. Il gagne autant d'argent qu'il veut. Il aura réparé la brèche faite dans sa fortune avant qu'on n'ait réparé celle qui pouvez m'en croire!

- Et la disparition des plans du | irréparable! Jacques rit, - non sans un peu de

nervosité — semble-t-il, à sa fiancée. lisée. - Yvonne, dit-il, ma chère Yvonne, je sens que je vais me moquer de vous! Comment vous, une jeune Mais cela est si fugace que la jeune fille charmante, jolie, élégante — et constances dans lesquelles le vol a été que j'aime - pouvez-vous vous intéresser aux plans d'un canon! Est-ce que c'est votre affaire? Est-ce que c'est votre affaire? Est-ce que vous M. Duchâtel m'impressionnent beaudevriez même savoir ce qu'est un canon, engin détestable, engin méprisable entre tous, puisqu'il est destiné

à donner la mort ? - Mais, comprenez-moi donc Jacques! Ce n'est pas du canon que je m'occupe. Mais bien du chagrin, de M. Duchâtel au reçu de la note que

je lui ai adressée! de travail acharné et, sans doute, aux années de méditations qu'ils lui ont

« Maintenant, tout est perdu, irré- missaire de police. médiablement perdu... car il est certain, désormais, que les plans ayant été livrés par celui qui les déroba à une puissance étrangère, le gouvernement français abandonnera son pro-

- Il trouvera d'autres ingénieurs pour lui confectionner d'autres en- en moi ne s'en consolera jamais! fut pratiquée dans son mur, vous gins de destruction. Il n'en manque

- Evidemment! Mais M. Duchâmoins, je serais heureuse, tout à fait canon, Jacques ?... Voilà le malheur tel aura travaillé pour rien et il sera privé de la satisfaction qu'il aurait éprouvée à voir une de ses idées réa-

> « C'est cela et pas autre chose, je vous assure, qui cause mon souci. « Au surplus, j'avoue que les circommis, cette histoire de muraille percée, le fait que la chose s'est produite le soir même du départ de

Je ne suis qu'une femme, Jacques, il faut le comprendre, une très faible femme - et vous le savez

Jacques Glavany, qui paraît ne point écouter sa fiancée, a les yeux la colère qu'a certainement éprouvés fixés sur la porte fermée donnant dans le bureau de l'ingénieur.

- Qu'est-ce cela, demande-t-il, en « Songez à ce que ces plans repré-sentaient pour lui. Songez aux mois chets de cire rouge unis par une bande de toile qui se trouvent au-dessus de la serrure?

Les scellés apposés par le com-De sorte que vous ne pouvez mê-

me pas me faire voir les lieux où le forfait fut accompli, le mur percé, le coffre-fort éventré. - Hélas, il m'est impossible de donner satisfaction à votre curiosité.

- L'incorrigible badaud qui est

(A suivre).